

## Printemps de la Prospective 3

### La simplicité.

## Levier de changement pour un monde en transition ?

# DOSSIER DU PARTICIPANT

Une rencontre organisée par la Société Française de Prospective avec le soutien du Conseil Régional d'Ile de France pour :

- aborder un sujet insuffisamment traité par les prospectivistes et les décideurs,
- proposer un espace de croisement des regards pour faire émerger les visions systémiques nécessaires à la compréhension des enjeux de long terme et à l'élaboration de futurs souhaitables,
- articuler réflexion prospective et réflexion opérationnelle, au plus près des préoccupations de tous, des décideurs aux citoyens.

Avec le soutien de



En partenariat avec



**20 mars 2015**

à l'Hémicycle du Conseil Régional d'Ile de France  
33 Rue Barbet de Jouy, 75007 Paris  
de 9h00 à 17h00

## SOMMAIRE

Qu'est-ce que la SFdP ? .....	3
Pourquoi ? .....	3
Qu'est-ce que le Printemps de la Prospective ? .....	4
Le sujet du Printemps de la Prospective 3 .....	5
Programme du printemps de la prospective #3 .....	6
8h30 : Accueil des participants.....	6
9h00 : Introduction générale des travaux .....	6
9h30 – 11h00 COMPRENDRE : Qu'est-ce que la Simplexité ?.....	6
11h30 – 13h00 ANTICIPER : La Simplexité, une boussole dans la Grande Transition ? .....	6
14h00-17h00 PROPOSER : La Simplexité, un levier d'innovation en univers complexe ? .....	6
14h00-15h00 : Table-Ronde PROPOSER.....	6
15h00-17h00 : Travaux dans le cadre de 4 ateliers d'open innovation .....	6
17h30 : Restitution des ateliers d'open innovation .....	6
PROPOS CONCLUSIFS .....	6
Table ronde COMPRENDRE .....	7
Qu'est-ce que la simplexité ? 9h30-11h00 .....	7
Table ronde ANTICIPER .....	9
La Simplexité, une boussole dans la Grande Transition ? 11h30-30h00.....	9
Table ronde PROPOSER .....	11
La Simplexité, un levier d'innovation en univers complexe ? 14h00-17h00.....	11
Ateliers d'open innovation 15h00-17h00.....	13
Atelier 1 : Territoires .....	13
Atelier 2 : Organisations .....	13
Atelier 3 : Problèmes mondiaux .....	13
Atelier 4 : S&T, le numérique et le design.....	13
Bibliographie.....	14

## Qu'est-ce que la SFdP ?

**Le 5 décembre 2013**, l'Assemblée Constituante de la Société Française de Prospective a réuni à l'Unesco plus de 60 personnes (professionnels, institutionnels et sympathisants de la Prospective, ...) qui ont débattu des statuts et procédé à l'élargissement du Conseil d'Administration. Insistant sur la nécessité en France d'un croisement des acteurs de la prospective et sur l'indépendance requise de la Société Française de Prospective, les participants présents ont formulé le souhait que l'association soit :

- en complément de ses missions définies par les statuts, un lieu de **créativité, innovation et design du futur**,
- une **force de proposition** vis-à-vis des acteurs publics et privés, qu'ils soient ou non engagés dans des démarches de prospective.

### Pourquoi ?

**Le 20 mars 2013** —à l'initiative d'un collectif d'amis et d'acteurs de la prospective investis dans les structures (OIPR, Geistel, Territoires du Futur,...) créées par notre confrère décédé, Guy LOINGER— se tenait au CNAM le séminaire *Printemps de la Prospective*.

De nombreux participants ont exprimé à cette occasion le souhait de renouveler un tel événement. Car celui-ci a permis la rencontre et l'échange entre des prospectivistes issus d'horizons divers —engagés à titre professionnel ou en tant que sympathisants, issus des universités, du monde du conseil, des institutions publiques, des collectivités territoriales et des entreprises— contribuant ainsi à décroiser les approches. Le temps nous a alors semblé propice pour, au-delà de la reconduction du *Printemps de la Prospective*, proposer la création d'un espace commun de la prospective française, destiné à répondre de manière pérenne à cette aspiration commune de dialogue et d'avancées. C'est pourquoi nous avons posé les bases d'une **Société Française de Prospective**, avec pour objectifs de :

- Constituer une **société savante** en charge de faire avancer le domaine de la prospective de manière scientifique et reconnue, à l'intersection des savoirs pratiques et académiques,
- Agir en vue de la **reconnaissance des prospectivistes** en tant que professionnels et pour le développement de la qualité des travaux de prospective,
- Permettre le **renouvellement de la pensée prospective française**, tant dans ses concepts et méthodes, que dans ses champs d'application et pratiques, afin de renforcer l'identification des enjeux émergents auxquels seront de plus en plus confrontés pouvoirs publics et privés, et de favoriser la mise en œuvre de solutions nouvelles,
- **Mettre en réseau les différents acteurs et métiers** de la prospective, dans une perspective pluraliste, interdisciplinaire et internationale, afin de favoriser l'échange de savoirs et le partage de ressources.

Source : <http://www.societefrancaisedeprospective.fr/sfdp/>

SIRET : 79884763800011

25, rue Jean DOLENT – 75014 Paris

[www.societefrancaisedeprospective.fr](http://www.societefrancaisedeprospective.fr)

[contact@societefrancaisedeprospective.fr](mailto:contact@societefrancaisedeprospective.fr)

## Qu'est-ce que le Printemps de la Prospective ?

Le Printemps de la Prospective (P<sup>2</sup>) est un événement particulier de la SFdP.

Particulier il doit l'être et le rester pour n'être pas qu'une conférence ou un séminaire de plus dans une liste déjà trop longue. Cette particularité se manifeste dans :

**Son esprit** : le P<sup>2</sup> célèbre la pensée positive et foisonnante de la prospective, sa multidisciplinarité, sa dynamique. Plus qu'une conférence, c'est un **mouvement**, une conversation continue. C'est un espace-temps où la pensée et l'action concourent à dessiner le visage de ces **phénomènes émergents** qui façonneront notre avenir.

**Son organisation** : le P<sup>2</sup> a lieu tous les ans, le 20 mars. Il apparaît ainsi comme un **rituel**, stable, solide dans un monde devenu si volatile. Un rituel qui transcendera les frontières jours travaillés / jours non ouvrables, car il aura lieu le jour du 20 mars quel qu'il soit. Quels que soient aussi le temps, les conditions, le contexte... chaque 20 mars ceux qui manifestent un intérêt pour l'avenir se retrouveront pour en débattre.

**Sa démarche** : le P<sup>2</sup> s'impose la rigueur de la pensée prospective en suivant sa méta-méthode fondamentale, COMPRENDRE, ANTICIPER, PROPOSER. Mais il la double d'un recours à **l'intelligence collective** pour faire émerger des innovations, de nouvelles pistes de réflexion ou d'action, et si possible des projets que la Société Française de Prospective cherchera ensuite à soutenir pour les faire aboutir.

Penser ensemble, faire ensemble. **Ensemble** : prospectivistes, praticiens de la prospective, commanditaires, amateurs, chercheurs, enseignants. Ensemble dans un processus informel de formation-action où chacun essaie d'apprendre de l'autre et de lui donner matière à réflexion / action.

Le Printemps de la Prospective est bien un **Printemps**. Un renouveau que nous espérons chaque année recommencé. Une promesse de mondes différents que nous voudrions meilleurs. Un bourgeonnement de la pensée, pionnier, qui permettrait de les construire...

Ensemble, au Printemps de la Prospective, venez croiser vos regards et vos expériences. Venez vous confronter à des sujets nouveaux. Venez goûter l'air vivifiant de l'avenir en train de s'inventer !

Fabienne GOUX-BAUDIMENT, Président de la Société Française de Prospective.

## Le sujet du Printemps de la Prospective 3

Selon Alain Berthoz, la simplicité est le mode de faire **privilegié par le vivant** quand il est confronté à une situation difficile ou complexe. A la différence d'un René Descartes qui invitait à nous rendre « maîtres et possesseurs de la nature » en réduisant les problèmes complexes, ou plutôt « compliqués » à des éléments « simples », la simplicité nous inviterait et nous aiderait à nous **saisir de la complexité**.

Dans un contexte marqué par des enjeux économiques, sociaux, institutionnels et politiques placés sous le signe de la complexité et de l'incertitude, et sur lesquels l'action publique, collective et individuelle semble de plus en plus difficile, **le recours à des démarches « simples » apparaît comme une solution tentante**.

Existe-t-il des moyens et des méthodes permettant de gérer la complexité des sociétés humaines de manière simple, à l'image de ce qu'accomplit le vivant ? A tout le moins, si la simplicité est l'art de rendre simples, lisibles et compréhensibles les choses complexes, n'est-elle pas une voie pour **réactiver** notre « intelligence du monde » ? Mais aussi notre pouvoir de **décider** et d'**agir** ?

La notion de simplicité interpelle tout particulièrement les prospectivistes : d'une certaine manière, le recours à la simplicité est selon certains d'entre eux à la base de leur travail. Leur pratique ne consiste-t-elle pas en effet pour partie à saisir la complexité du présent ? Mais aussi à la dépasser, à en transcender les obstacles et difficultés pour faire émerger des **visions simples et appropriables des futurs souhaitables** ?

Dans tous les cas, la simplicité semble aujourd'hui ouvrir des voies de renouvellement des manières de penser et de faire dans tout un ensemble de domaines : les sciences de la vie, le numérique et le design, l'innovation technologique, les organisations et le management, la pédagogie, l'action publique, le développement social des territoires...

Néanmoins, tout cela fait question...

La simplicité n'est-elle pas un mode simplifié pour **s'emparer de la complexité** ?

Et n'y a-t-il pas dans ce cadre un risque de **simplifications abusives** qui, loin de contribuer à l'intelligence du réel et des phénomènes qui nous entourent, contribuent à véhiculer des visions fausses, voire idéologiques de ceux-ci ? Inversement, l'esprit de simplicité n'est-il pas un ingrédient indispensable dans toute démarche éducative et pédagogique ? Sous réserve qu'il s'exerce avec déontologie, lucidité et prudence ?

A moins que la simplicité nous incite précisément à nous interroger sur les méthodes les plus efficaces et pertinentes pour nous « saisir » de la complexité et trouver des manières d'agir dessus.

A l'évidence, la notion de simplicité invite les prospectivistes et les décideurs à une **réflexion de type épistémologique**. Elle les invite surtout à s'interroger sur le potentiel d'innovation des modes de penser et de faire qu'elle recèle et sur ses applications possibles et à venir dans tout un ensemble de domaines, qu'il s'agisse de la Recherche-développement, du numérique et du design, des organisations et du management, de l'action et de la décision publique, du développement territorial...

Pour la commission aux activités de la SFdP, François ROUSSEAU, Vice-président aux activités.

## Programme du printemps de la prospective #3

### 8h30 : Accueil des participants

### 9h00 : Introduction générale des travaux

Par Jean-Paul PLANCHOU, Vice-Président du Conseil régional d'Île-de-France en charge du développement économique, des technologies de l'information et de la communication et de l'innovation et Fabienne GOUX-BAUDIMENT, Président de la Société Française de Prospective

*Retransmission d'un entretien, réalisé spécifiquement en vue du Printemps de la Prospective, d'Alain BERTHOZ, neurophysiologiste, Professeur honoraire au Collège de France, auteur de "La Simplexité".*

### 9h30 – 11h00 **COMPRENDRE : Qu'est-ce que la Simplexité ?**

Intervenants : Jean-Jacques BALLAN (Associé Aptimum Net et Président du CENECO) et Anne-Marie BOUTIN (Présidente de l'APCI, Regional Advisor pour l'Europe de l'ICSID, Magistrat honoraire à la Cour des Comptes)

Animation : François ROUSSEAU, Vice-Président de la Société Française de Prospective, Président Directeur Général de FR Consultants.

### 11h30 – 13h00 **ANTICIPER : La Simplexité, une boussole dans la Grande Transition ?**

Intervenants : Pierre GIORGINI (Président-recteur de l'Université Catholique de Lille, auteur de la Transition Fulgurante) et Olivier REAUD (Directeur Général de In Principo)

Animation : Fabienne GOUX-BAUDIMENT, Président de la Société Française de Prospective, Président Directeur Général de proGective.

### 14h00-17h00 **PROPOSER : La Simplexité, un levier d'innovation en univers complexe ?**

#### 14h00-15h00 : Table-Ronde PROPOSER

Table ronde en présence Eddie AÏT, délégué spécial auprès du Président de la Région Île-de-France en charge de la responsabilité sociétale et de la modernisation de l'action publique, Boris JAMET-FOURNIER, conseiller technique "Numérique et participation" auprès du secrétaire d'État chargé de la Réforme de l'État et de la Simplification Thierry MANDON, et de Guy KAUFFMANN, Directeur général des services départementaux du conseil général du Val d'Oise.

Animation: Yannick BLANC, Préfet du Val d'Oise, Trésorier de la Société Française de Prospective, Président de la FONDA.

#### 15h00-17h00 : Travaux dans le cadre de 4 ateliers d'open innovation

Animation par les consultants d'IN PRINCIPO.

- Atelier 1 : Territoires - Introduction par Vincent PACINI
- Atelier 2 : Organisations – Introduction par Alexis du FONTENIOUX
- Atelier 3 : Problèmes mondiaux – Introduction des travaux par Alexandre ROJEY
- Atelier 4 : S&T, le numérique et le design – Introduction des travaux par Alain DUPAS

#### 17h30 : Restitution des ateliers d'open innovation

**PROPOS CONCLUSIFS** La simplicité peut-elle nous aider à faire face aux enjeux auxquels nous sommes confrontés ? Fabienne GOUX-BAUDIMENT, Président de la Société Française de Prospective.

## Table ronde **COMPRENDRE**

### Qu'est-ce que la simplicité ?

9h30-11h00

La notion de simplicité a été initialement employée dans les sciences du vivant et neurosciences pour désigner cette capacité du vivant – et ipso facto du cerveau – à trouver des solutions à des problèmes complexes. Par extension, cette notion désigne l'art de rendre simple, lisible, compréhensible, des choses complexes, et de trouver les moyens d'agir dessus.

Elle est également utilisée en ingénierie et dans l'industrie pour désigner des produits ou modes d'invention et de production permettant in fine de combiner simplicité (souvent d'utilisation) et complexité (des process, des fonctionnements, des systèmes). Reprenons : nous sommes aujourd'hui entourés d'objets et de process « simplex » : votre IPAD est simplex, Google est simplex, l'informatique et le design peuvent être simplex, les solutions de partages de données (par exemple dans le domaine du Big DATA), ou les solutions d'interopérabilité dans le domaine des transports sont simplex. Un Plan Local d'Urbanisme, la compréhension des enjeux du Développement Durable ou de la politique de la Ville autour de quelques piliers (social, économique, environnement ou urbanisme, gouvernance...) sont des démarches de simplicité.

Et en premier lieu, notre organisme et notre langage répondent aux principes de la simplicité.

Quoique la simplicité soit inscrite au cœur de notre ADN –de nos comportements, interactions, actes et décisions, - et qu'elle ait d'indéniables atouts, nous sommes loin d'en être conscients.

A nos dépens : l'approche simplexe peut devenir simplissime quand par exemple on réduit une entreprise à sa seule dimension financière, voire à sa seule fonction économique. Sous le masque de la simplicité, l'information et la pédagogie peuvent devenir mauvaise vulgarisation ou manipulation.

Inversement, gagner en intelligence de la simplicité, de ses manières de faire, et de ses ressorts, au travers par exemple du biomimétisme, donne et peut donner lieu à des applications positives dans tout un ensemble de domaines : dans l'organisation de nos sociétés politiques, dans le design, en pédagogie, dans les entreprises. Une entreprise qui organiserait sa recherche développement et sa production de manière simplexe serait une entreprise plus agile, qui saurait mieux s'adapter et anticiper. Elle saurait lire la complexité et agir dessus, dans le cadre de partenariats d'interopérabilité. Ses innovations technologiques et sociales n'en seraient que plus pertinentes, et ses bénéficiaires plus demandeurs.

Mais avant de nous lancer tête baissée dans la course inconsciente à l'innovation, une bonne compréhension de cette notion est indispensable.

C'est à la croisée d'un double processus que semble se situer, aujourd'hui, l'enjeu de la simplicité : d'une part l'interdépendance croissante des humains, des conditions de leur survie, de leurs organisations et des processus de décision, interdépendance qui augmente les zones d'incertitude. D'autre part, le besoin croissant, en contrepoint de cette interdépendance et de l'incertitude qui en découle pour chacun, d'auto-organisation, de pouvoir d'agir, d'autonomie, de libre-arbitre.

Après avoir écouté Alain BERTHOZ nous parler de la simplicité, nous chercherons à la cerner par les deux bouts :



- En nous situant au plan cognitif et comportemental, avec Jean-Jacques BALLAN, qui nous parlera des aptitudes à la simplicité,
- En nous situant du côté des objets simplexes, avec Anne-Marie BOUTIN, qui nous parlera de la manière dont le design utilise la simplicité.

Une réflexion épistémologique partagée quant aux avantages et limites de la simplicité, qui vise à nous rendre plus agiles mais aussi plus responsables dans son instrumentalisation, sera le préalable à l'anticipation et à la recherche de solutions.

François ROUSSEAU

## Intervenants



**Jean-Jacques BALLAN**

Docteur en sciences économiques, professeur associé à l'Université de Paris XIII, Jean-Jacques BALLAN est associé chez APTIMUM et Président-fondateur du CENECO. Il est co-auteur de nombreux ouvrages et outils pédagogiques, consacré à la question des aptitudes et aux conditions de leur mobilisation.



**Anne-Marie BOUTIN**

Présidente de l'Agence pour la Création Industrielle (APCI), Anne Marie Boutin est également Régional Advisor pour l'Europe de l'International Council of Societies of Design ((ICSID). Elle a également été présidente et directrice de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI) de 1984 à 1992. Elle est en outre magistrat honoraire à la cour des comptes. Expert international en matière de promotion et d'éducation en design, elle est l'auteure de plusieurs publications et contributions sur l'enseignement du design, le lien entre design et innovation,... le rôle du design dans le passage de la tradition à la modernité.



**François ROUSSEAU**

François ROUSSEAU est Président Directeur Général de FR Consultants, cabinet spécialisé dans l'Accompagnement de l'Innovation Sociale.

Il accompagne des collectivités territoriales, des institutions, des organisations de l'économie sociale et solidaire dans la refondation de leur projet (cf. [www.fr-consultants.com](http://www.fr-consultants.com))

Il a contribué dans ce cadre à de nombreux travaux prospectifs ou d'évaluation de démarches prospectives pour le compte de différentes institutions (Meeddat, CAF(s), CNFPT,...) et plus particulièrement sur les problématiques du développement social des territoires, de l'action éducative, de la santé et du bien-être, de la relation emploi/formation.

Il est Vice Président aux Activités de la Société Française de Prospective.



## Table ronde ANTICIPER

### La Simplexité, une boussole dans la Grande Transition ?

11h30-30h00

A l'issue de la table-ronde COMPRENDRE, les participants auront une idée assez précise de ce que signifie la simplicité et de la manière dont il est possible de l'instrumentaliser. La table-ronde ANTICIPER a pour objectif, cette connaissance acquise, de montrer aux participants le contexte global dans lequel l'anticipation du futur se situe (la grande Transition) et le rôle que la simplicité peut y jouer comme levier de changement.

Un nouveau changement majeur dans l'histoire de l'humanité est en cours : fulgurant, radical et planétaire. C'est la grande Transition que nous sommes en train de vivre, à la fois technologique, sociétale, économique, énergétique, politique, climatique, culturelle... Elle naît de la confrontation violente entre un monde ancien qui a fait son temps mais résiste au changement (politique, éducation, management, etc.) et un monde nouveau fondé sur une véritable révolution techno-scientifique, un nouveau paradigme des modes de coopération entre les hommes et les machines, et le développement d'une économie plus créative et collaborative. Elle se caractérise par la volatilité, l'incertitude, la complexité et l'ambiguïté (VUCA), ce qui brouille la lisibilité de l'avenir. Pierre GIORGINI, président-recteur de la Catho de Lille et auteur de La Transition Fulgurante<sup>1</sup>, identifiera les particularités structurantes de cette grande Transition et expliquera en quoi la simplicité peut être un levier de changement permettant de la traverser.

Si la vigilance et l'anticipation doivent désormais guider notre regard, dans une telle situation, qu'est-ce qui doit guider notre action ? En univers turbulent (terre, rivière, air par exemple), la fluidité est essentielle, d'où l'importance du profilage (formule 1, kayak, avion de chasse). Mais comment "profilier" nos entreprises, nos sociétés, nos économies, nos politiques publiques, au moyen de la simplicité ? Olivier REAUD, directeur Général de In Principo apportera son éclairage concret sur la manière dont les organisations s'emparent déjà et s'empareront plus encore de la simplicité pour naviguer à travers cette Transition Fulgurante.

Fabienne GOUX-BAUDIMENT

---

<sup>1</sup> COHENDET, Patrick, Pierre GIORGINI, and Jérôme VIGNON. La transition fulgurante : Vers un bouleversement systémique du monde ? Montrouge: Bayard Jeunesse, 2014.

## Intervenants



### **Pierre GIORGINI**

Pierre Giorgini est le président recteur de l'université catholique de Lille. Ingénieur de formation, après avoir créé et dirigé une grande école d'ingénieur dans le nord (Telecom Lille) il devient DRH au sein de France Télécom/Orange en 1998 puis DGA en charge des RH de l'ANPE et directeur délégué de Orange Innovation de 2003 à 2007 en charge des RH, du management et de la gestion, avant de prendre en 2009 la direction du groupe des écoles d'ingénieur ISEN et enfin, en 2012 de l'Université Catholique de Lille. Observateur de l'accélération des transformations du Monde du fait tant de la technoscience que des évolutions de la pensée, il note une mutation plus essentielle encore au niveau de la connaissance et la nature de sa transmission. A la tête de l'Université Catholique de Lille, il engage ses équipes pédagogiques et ses 26.000 étudiants sur de nouveaux dispositifs pédagogiques. Il a publié en 2014 un essai, la Transition Fulgurante, mettant en perspective le bouleversement que nous vivons.



### **Olivier REAUD**

Facilitateur de transitions collaboratives, Olivier Réaud est le fondateur d'In Principo, entreprise spécialisée en management collaboratif dont la mission est de permettre aux entreprises et aux territoires de répondre aux mutations de notre société par une meilleure collaboration interne (transformation collaborative) et externe (open innovation, dynamiques d'écosystèmes). Olivier Réaud a fondé In Principo en 2002 en quittant le Groupe Saint-Gobain où il était directeur eBusiness depuis 3 ans. Auparavant, il était à la tête du consulting d'Integra-Net, entreprise leader de la première vague internet ayant grandi de 20 à plus de 2.000 collaborateurs en 4 ans. De cette double expérience, il développe une approche managériale fondée sur les dynamiques collaboratives afin de rendre les organisations capables d'anticiper dans un monde où les mutations s'accélèrent.

In Principo accompagne les entreprises et les territoires sur leur transition collaborative avec 15 associés répartis entre Paris, Lyon, Nantes et San Francisco.



### **Fabienne GOUX-BAUDIMENT**

Diplômée de sciences politiques et docteur en sociologie, Fabienne GOUX-BAUDIMENT est directeur du bureau d'étude, de recherche et de conseil en prospective proGective. Sa principale activité est d'accompagner les décideurs (gouvernements centraux ou locaux, entreprises, organisations non gouvernementales, etc.) dans leur démarche prospective, en France et à l'étranger. Parallèlement, elle est professeur associé en Prospective et Innovation à l'Institut des Sciences et des Techniques de l'Ingénieur (ISTIA) à Angers. Ses travaux de recherche sont à l'origine de nombreux articles, communications et ouvrages, dans plusieurs langues (cf. [www.progective.com](http://www.progective.com)). Ancien président de la World Futures Studies Federation (2005-2009), elle préside aujourd'hui la Société Française de Prospective.

## Table ronde PROPOSER

### La Simplexité, un levier d'innovation en univers complexe ?

14h00-17h00

La société française a développé depuis quelques années une véritable allergie à la complexité administrative. Il n'y a plus un seul acteur, économique, social, associatif et même public qui ne la dénonce comme un coût, un handicap, une entrave à l'action. Le mot d'ordre de simplification administrative ne date pas d'hier mais l'enjeu semble avoir pris une dimension nouvelle, d'autant plus significative qu'elle s'accompagne non d'un rejet de l'Etat mais au contraire d'une exigence renouvelée de vision, de régulation et d'arbitrage. Le travail de clarification des formulaires et des procédures, la dématérialisation des processus ou le lean management, désormais couramment pratiqués dans les services publics, ne suffisent plus. Lorsque l'on interroge les usagers de l'administration sur leur besoin de simplification, on s'aperçoit très vite qu'ils expriment une double attente : celle de l'accès au droit, c'est-à-dire de la lisibilité et de l'équité des règles, et celle du pouvoir d'agir, c'est-à-dire de la liberté conçue non seulement comme absence de domination et de contrainte mais comme possibilité de faire ou capacité, pour reprendre le mot d'Amartya SEN.

Pour autant, il est illusoire de penser que l'univers des droits, des normes et des méthodes pourrait revenir à une sorte de simplicité rustique. La société est complexe parce qu'elle est composée d'individus singuliers porteurs de droits, qui en exigent la reconnaissance et qui se projettent dans un système de mobilité et d'échanges mondialisés. Ce que nous attendons des institutions, en premier lieu de l'Etat, c'est précisément qu'elles rendent possibles et qu'elles garantissent la singularité, la mobilité, l'échange, qu'elles nous permettent de nous saisir de la complexité et non de la subir.

Pour illustrer la simplexité dans l'action publique, nous évoquerons deux expériences au cours de la table-ronde, l'une à l'échelle de l'Etat, l'autre à celle d'un service public de terrain. La première est celle de l'open data public, politique conduite au Gouvernement par Thierry MANDON, secrétaire d'Etat à la réforme de l'Etat et à la simplification. Alors même que le pouvoir administratif s'est construit sur la collecte, la classification et la rétention de données (état civil, impôt, cadastre, conscription, etc.), c'est une véritable révolution copernicienne qui s'opère avec la mise à disposition des données numériques publiques. La possibilité pour chacun d'exploiter ces données dans des applications de toute nature transforma la notion même d'administration et signe l'avènement de « l'Etat plate-forme ».

La seconde, présentée par Thierry SIBIEUDE, est celle de la méthode du design de service dont s'est servi le Conseil général du Val d'Oise pour refondre l'organisation de sa maison départementale des personnes handicapées. Il s'agit de tourner le dos à la démarche combinant la réglementation, l'organisation et les moyens pour embrasser un nouveau paradigme du progrès fondé sur l'observation de l'utilisateur et l'expérimentation.

Yannick BLANC

## Intervenants



### **Eddie AIT**

Eddie AIT a 39 ans. Maire de Carrières-sous-Poissy (78) de mars 2008 à mars 2014, il est Conseiller régional d'Ile-de-France (PRG) depuis mars 2004. Depuis novembre 2012, il occupe la fonction de Délégué spécial auprès du Président Jean-Paul HUCHON. Il est chargé de la modernisation de l'action publique régionale et de la responsabilité sociétale.



### **Boris JAMET-FOURNIER**

Conseiller technique « Numérique et participation » auprès du secrétaire d'État chargé de la Réforme de l'État et de la Simplification, Thierry MANDON.



### **Guy KAUFFMANN**

Guy Kauffmann, polytechnicien (X82), Ingénieur en Chef des Ponts et Chaussées (PC87), a commencé sa carrière à la DDE de l'Eure comme chef du service Etudes et Travaux, puis a passé deux années à la Direction du budget du Ministère des Finances pour suivre les questions d'environnement et d'agriculture. En 1995, il entre chez Renault où il est d'abord Assistant du Directeur du contrôle interne du Groupe, puis Directeur d'une filiale commerciale. En 1999, il est au ministère de l'Équipement, chargé de mission pour les Ingénieurs des Ponts et Chaussées. De 2003 à 2005 Guy Kauffmann est Directeur Adjoint de la DDE des Hauts-de-Seine, en charge des infrastructures puis de 2006 à 2008, Directeur général adjoint chargé de l'aménagement du territoire du Conseil général du Val-d'Oise. Il était depuis 2008 au Secrétariat d'État chargé du développement de la région Capitale, chargé de mission, puis directeur de la mission.



### **Yannick BLANC**

Préfet du Val d'Oise, Trésorier de la Société Française de Prospective et Président de la FONDA. Après une maîtrise de philosophie et un DEA de sciences économiques, il entre à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud en 1979, puis fait partie de la promotion « Condorcet » à l'ENA de 1990 à 1992. Il est nommé directeur de la Police générale à la Préfecture de Police de Paris en 2005 puis préfet du Vaucluse en 2012.

## Ateliers d'open innovation 15h00-17h00

### Atelier 1 : Territoires



#### Vincent PACINI

Docteur en économie, Vincent PACINI est professeur associé au Conservatoire national des Arts & Métiers (chaire de Prospective et Développement durable) et chercheur associé au Pacte, laboratoire de recherche de l'université de Grenoble.

Vincent PACINI, qui a multiplié des expériences pratiques de prospective territoriale, est coordinateur de la commission prospective territoriale de la Société Française de Prospective.

### Atelier 2 : Organisations



#### Alexis du FONTENIUX

Alexis du FONTENIUX, fondateur de VALINKEO, propose les méthodologies de la prospective stratégique pour offrir des clefs de compréhension du présent et du futur, susceptibles d'éclairer l'action et de favoriser la prise de décision dans un contexte d'incertitudes. Il est, à côté de Christine AFRIAT coordinateur de la commission prospective des organisations de la Société Française de Prospective.

### Atelier 3 : Problèmes mondiaux



#### Alexandre ROJEY

Alexandre Rojey anime, au sein de la Fondation Tuck, le think tank « IDées », qui mène une réflexion prospective et pluridisciplinaire dans le domaine de l'énergie, et il enseigne à IFP School. Il a été précédemment Directeur Développement Durable à l'IFPEN et Président de CEDIGAZ, association internationale dans le domaine du gaz naturel. Il est l'auteur ou le co-auteur de plus d'une centaine de publications et interventions au cours de Congrès, ainsi que de différents ouvrages parmi lesquels, « L'avenir en question - Changer pour survivre », Editions Armand Colin, 2011 et « La réinvention du monde – Entre utopie et principe de réalité », Collection Prospective de L'Harmattan, 2013.

### Atelier 4 : S&T, le numérique et le design



#### Alain DUPAS

Physicien, spécialiste des relations entre stratégies et technologies, Alain DUPAS a été d'études à l'agence spatiale française CNES jusqu'en 2003. Expert auprès de la BERD (Banque européenne de reconstruction et de développement) et research fellow à l'université George Washington (États-Unis) et auteur de nombreux ouvrages sur la conquête spatiale dont L'âge des satellites (Hachette, 1997), La nouvelle conquête spatiale (Odile Jacob, 2010) ou Demain, nous vivons tous dans l'espace (Robert Laffont, 2011), il a également co-écrit La Grande Rupture, l'humanité face à son futur technologique. Il est coordinateur de la commission prospective scientifique et technique de la Société Française de Prospective.

## Bibliographie

**Alain BERTHOZ, *La simplicité*, Odile Jacob, 2009.**

La simplicité est la façon d’agir privilégiée du vivant. “malgré la complexité des processus naturels, le cerveau doit trouver des solutions, qui relèvent de principes simplificateurs, en tenant compte de l’expérience passée et en anticipant l’avenir.”

**Alain BERTHOZ, *La Vicariance : le cerveau créateur de mondes*, Odile Jacob, 2013**

La vicariance, possibilité de remplacer une fonction par une autre ou de déléguer une fonction ou une action à un avatar virtuel, stratégie essentielle qui permet à notre cerveau d’appréhender le monde extérieur et de nous y adapter en permanence.

**Georges CANGUILHEM, *La connaissance du Vivant*, Vrin, 1965**

Comment le vivant structure son environnement, projette les « valeurs vitales » qui donnent sens à son comportement....

**Emmanuelle DAMBLON, *L’homme rhétorique*. Editions du cerf, 2013**

L’homme contemporain sait que le monde ne dépend pas d’une volonté extérieure, mais surtout de l’homme lui-même, de ses pensées et de ses actions. Cette clairvoyance lui permet d’agir efficacement sur la société, mais elle est également source d’angoisse : « Comment pouvons-nous vivre dans un monde si complexe avec pour seul outil... nous-mêmes : nos facultés et nos décisions ? « L’homme est la mesure de toute chose » n’est pas relativiste, mais humaniste : elle suggère que la liberté suppose d’abord de se figurer le monde de telle sorte qu’il soit accessible. Sans le simplifier toutefois....

**Commissariat Général à la Stratégie et à la Prospective. *La dynamique d’Internet, prospective 2030*. 2014. Rapport téléchargeable sur le site de France Stratégie à :**

<http://www.strategie.gouv.fr/publications/dynamique-dinternet-prospective-2030>

Étude réalisée sous la direction de Laurent Gille, Télécom ParisTech, FING. Comment, nous sommes à l’aube, d’un bouleversement, par Internet, des organisations, des modes de production, du travail, du rapport au savoir et à la connaissance, de l’expression démocratique, des liens sociaux et du rôle de la puissance publique. Analyse des tensions que le développement d’Internet peut produire, des bifurcations possibles, et recommandations pour les politiques publiques.



**Pierre GIORGINI, *La transition fulgurante. Vers un bouleversement systémique du monde ?* Bayard, 2014**

Plus qu'une crise, nous vivons une transition fulgurante d'un ancien monde vers un monde nouveau. Elle associe une nouvelle révolution technoscientifique au changement des modes de coopération entre les hommes et les machines, et le passage vers l'économie créative.

**Olivier HOUDE, Jacqueline BIDEAU, Jean-Louis PEDINIELLI. *L'homme en développement.* PUF, 2004**

Description, entre l'état initial du bébé et l'état stable de l'adulte, du système complexe d'états stables et instables, intermédiaires, dans les domaines de la cognition, de l'affectivité ou de la socialisation... De la fécondation à la mort, l'homme est en perpétuel état de transformation, il évolue, involue, compense...

**Jeffrey KLUGER, *Simplexity: Why Simple Things Become Complex (and How Complex Things Can Be Made Simple)*, Hachette, 2007.**

“Kluger (Splendid) rend le monde moderne compréhensible, en analysant les systèmes sociaux et technologiques pour révéler que “les choses qui semblent compliquées peuvent être incroyablement simples; les choses qui semblent simples peuvent être vertigineusement complexes.””

**Estelle MESSONNIER, *La simplicité dans le domaine du design, mémoire de fin d'étude ENSAD,* 2010**

Analyse des enjeux de la simplicité dans le domaine du design et de ses applications possibles

**Edgar MORIN, *Introduction à la pensée complexe*, Points, 2014**

Description des principaux concepts et outils intellectuels de la pensée complexe. Ou de l'art de « naviguer dans l'océan des incertitudes » résultant de l'explosion des moyens d'information et de communication et de l'accumulation de savoirs régionaux.

**Chaïm PERELMAN, Lucie OLBRECHTS-TYTECA, *Traité de l'argumentation*, Editions de l'Université de Bruxelles, 1958**

La rhétorique ou l'instrument indispensable de toute pensée qui ne se réduit pas à un calcul. Une étude des techniques de l'argumentation et des procédés qu'elle utilise pour obtenir l'assentiment. Analyse du rôle des processus de simplification, de combinaison des registres cognitifs, émotionnels et de l'action dans l'argumentation et la construction de la pensée.

**Jean-Luc PETIT, *Complexité-Simplexité*, collège de France, 2014. (sous la dir. de Jean-Luc PETIT et Alain BERTHOZ)**

“La raison d’être de ce volume d’accompagnement est de confronter librement les avis et théories de grands spécialistes des théories de la complexité avec le concept de « simplicité » et l’esquisse d’une « Théorie de la simplicité » dans le livre de Alain Berthoz, *La Simplicité* (Odile Jacob, 2009).”

**Gérard WEISBUCH, André ZWIRN, COLLECTIF, *Qu’appelle-t-on aujourd’hui les sciences de la complexité ? Langage, réseaux, marchés, territoires*, Broché**

Tour d’horizon des objets dont l’étude entre dans le champ des sciences de l’homme et de la société et relèvent des sciences de la complexité. Comment les nombreuses disciplines concernées par des objets complexes empruntent désormais leurs outils à la physique et à la biologie, qu’il s’agisse, entre autres, de l’économie, de la géographie, de la linguistique ou des sciences cognitives.